

DÉBATS • POPULATION

es pays européens sont presque tous confrontés au vieillissement démographique et au recul de leur population en âge de travailler (de 15 à 64 ans). Celle-ci a reculé de 2,5 % dans la zone euro et de 2 % en France, entre 2010 et 2023.

Patrick Artus : « Les pays du sud de l'Europe, s'ils ne réagissent pas, vont prendre de plein fouet les effets négatifs du recul de la population en âge de travailler »

CHRONIQUE



Patrick Artus

Le Cercle des économistes, économiste à Natixis

L'économiste identifie, dans sa chronique, deux réactions possibles à la baisse de la population active : le cumul préalable d'actifs à l'étranger, pour générer des revenus extérieurs, ou la modernisation de l'industrie, pour générer des gains de productivité.

Publié le 16 juin 2024 à 05h00, modifié le 16 juin 2024 à 14h23
| Lecture 3 min.



Article réservé aux abonnés

Lire aussi | [Allemagne, Japon, Suède, Danemark... Ces pays submergés par la vague des seniors](#)

La baisse du taux de fécondité, c'est-à-dire le nombre d'enfants qu'a en moyenne chaque femme, va amplifier ce mouvement. Il n'était plus, en 2023, que de 1,36 en Allemagne, 1,68 en France, 1,24 en Italie et 1,19 en Espagne, alors qu'il devrait être légèrement supérieur à 2 pour assurer le remplacement des générations.

On peut donc prévoir une baisse de 17 % de la population en âge de travailler, entre 2023 et 2050, dans la zone euro, et de 7 % en France. La situation est totalement différente aux Etats-Unis, où cette population augmente de 1 % par an depuis 2018, avec une accélération récente due à l'immigration : 647 000 immigrants ont été enregistrés aux Etats-Unis en 2021, 1,9 million en 2022, et leur nombre devrait atteindre 3 millions en 2023, année qui a connu par ailleurs 878 000 naturalisations. En Inde, la population active s'accroît depuis 2018 de 3 % par an, ce qui a contribué pour près de la moitié à la croissance économique du pays sur cette période.

« Population optimale »

Quelle stratégie faut-il adopter, en Europe, face à cette situation démographique inquiétante ? Une première stratégie possible est celle... de la résignation. Elle correspond à l'analyse théorique dite « de la population optimale », selon laquelle un pays qui va subir une baisse de sa population en âge de travailler doit, tant que le vieillissement ne s'est pas encore produit, accumuler des actifs extérieurs, non pas sous la forme de titres de dettes publiques d'autres pays, mais sous celle d'actifs productifs – investissements dans les entreprises et les infrastructures – de pays qui vont rester jeunes.

Cela permettra au pays vieillissant de compenser ou de compléter par des revenus du capital, rapatriés du reste du monde, la baisse de son revenu domestique, et ainsi de ne pas subir de recul de son revenu par habitant, alors même que sa production par habitant recule.

Lire le décryptage (2023) : [Le vieillissement de la population, un défi qui dépasse de loin le problème des retraites](#)

C'est, par exemple, la stratégie suivie par le Japon. Le pays bénéficie, depuis dix ans, d'un excédent de sa balance courante de 2,9 % de son produit intérieur brut (PIB) en moyenne. Mais cet excédent courant n'est dû que pour 15 % à l'excédent de sa balance commerciale ; il résulte essentiellement de l'excédent de la balance des revenus du capital, grâce à un niveau considérable d'actifs nets extérieurs : 3 460 milliards de dollars (3 235 milliards d'euros), soit 64 % du PIB du pays !

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

On pourrait citer, comme autres exemples de pays détenteurs d'actifs nets extérieurs très importants, la Suisse, la Norvège, Singapour, l'Arabie saoudite, l'Allemagne. Tous ces pays ont adopté une stratégie d'accumulation d'actifs extérieurs nets, pour soutenir leur capacité à consommer, soit quand le vieillissement démographique surviendra, soit quand les ressources naturelles dont ils disposent (pétrole, gaz naturel) ne pourront plus être exploitées.

Montée en gamme et modernisation

Une deuxième stratégie pourrait être appelée la « stratégie de résistance ». Il s'agit de ne pas laisser le recul de la population en âge de travailler affecter négativement la capacité de production. Pour cela, il faut mener une politique conduisant à des gains de productivité élevés dès que possible. C'est le cas, par exemple, de la Corée du Sud, confrontée à un effondrement de sa natalité : le taux de fécondité n'y était plus que de 0,72 en 2023. Le pays, qui n'a pas d'actifs extérieurs nets, a réagi par un effort considérable de recherche et de modernisation des entreprises. Les dépenses de recherche et développement ont atteint 5 % du PIB en 2022, contre 3,5 % aux Etats-Unis et 2,3 % dans la zone euro. Le nombre de robots industriels pour 10 000 emplois dans l'industrie était, en 2022, de 1 014 en Corée du Sud, contre 415 en Allemagne, 397 au Japon, 219 en Italie, 180 en France, et 169 en Espagne. Il a résulté, de cet effort, des gains de productivité moyens de 2,7 % par an depuis vingt ans, nettement supérieurs à ceux réalisés par l'ensemble des pays de l'OCDE (1,5 % par an).

Les autres pays ayant utilisé cette stratégie de résistance peuvent être repérés par le niveau élevé de leurs dépenses de recherche-développement et d'investissement dans les technologies des télécommunications et de l'informatique... Il s'agit, par exemple, de la Suède, de l'Autriche, des Pays-Bas, et à nouveau de la Suisse et du Japon, qui poursuivent donc une double stratégie de progrès techniques et d'accumulation d'actifs extérieurs.

Archives : [Comment le vieillissement de la population va bouleverser nos sociétés](#)

Le problème des pays du sud de l'Europe (France, Espagne, Italie) est qu'ils n'ont choisi aucune de ces deux stratégies. Ils n'ont pas d'actifs extérieurs nets – la France a une dette extérieure nette de 32 % du PIB –, et ils ont, comme on l'a vu, des dépenses de recherche-développement modestes et un degré de robotisation de l'industrie plutôt bas. S'ils ne réagissent pas, ces pays vont prendre de plein fouet les effets négatifs du recul de la population en âge de travailler.

Il est trop tard pour qu'ils puissent accumuler des actifs extérieurs suffisants pour compenser la perte de revenu due au vieillissement. La seule stratégie qu'ils peuvent envisager est donc une montée en gamme et une modernisation de leurs entreprises. C'est d'ailleurs la piste retenue par la Commission européenne et par la France : transition vers l'industrie verte, indépendance stratégique pour les batteries électriques, les semi-conducteurs, l'espace, les ordinateurs quantiques, l'intelligence artificielle... Reste à se demander si cette réaction au recul de la population active, bien qu'évidemment favorable, n'est pas trop tardive...

Patrick Artus (Le Cercle des économistes, économiste à Natixis)

Le Monde Mémorable

Découvrir

Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire minutes par jour

Partenaires